



Les outils d'intervention d'Oreille Attentive, n° 2

Apprendre à vivre ensemble
Guide d'animation d'ateliers d'accompagnement
psychosocial par le cirque

Irdèle Lubin, PhD - Marie-Laurence Poiriel



Oreille attentive - À l'écoute du couple et de la famille

Recherches, Actions, formations

Cette publication a reçu l'appui du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec ainsi que de l'Équipe de recherche et d'action en santé mentale et culture (ÉRASME), Université de Montréal

Conception : Irdèle Lubin, PhD, travailleuse sociale, fondatrice d'Oreille attentive

Rédaction : Irdèle Lubin et Marie-Laurence Poirer, professeure à l'École de travail social de l'Université de Montréal

Traduction du français au créole haïtien : Bergman Fleury

Conception graphique : Leslie Plumb, Centre InterActions

© Oreille attentive, ERASME, 2026.

Table des matières

PRÉAMBULE.....	3
1. PRÉSENTATION DES ATELIERS D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL PAR LE CIRQUE 5	
Les objectifs des ateliers.....	5
À qui s'adressent ces ateliers?	6
La taille du groupe.....	6
Qui peut animer les ateliers?	6
Un espace physique adapté à la réalité et au contexte actuel du pays et propice aux ateliers de cirque social.....	7
Matériel de cirque.....	7
Durée et fréquence des ateliers.....	7
S'entendre sur des balises pour le vivre ensemble pendant les ateliers	8
Quelques éléments d'ordre éthique.....	8
2. COMPOSANTES ET DÉROULEMENT DE CHAQUE RENCONTRE D'ATELIER D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL PAR LE CIRQUE	10
Étape 1. Cercle de discussion de départ.....	10
Étape 2. Échauffement.....	10
Étape 3. Jeu	11
Étape 4. Toucher de matériel et /ou acrobatie et création.....	11
Étape 5. Le cercle de discussion final	12
Étape 6. Le bain ou la toilette	12
Étape 7. Le goûter.....	12
3. LES OUTILS DE SUIVI DE LA DÉMARCHE DE GROUPE ET DU CHEMINEMENT DE CHAQUE JEUNE.....	13
Rencontres de l'équipe d'accompagnement	13
Cahier de bord de l'équipe d'accompagnement	13
Dossier de chaque participant.e	13
4. LE SPECTACLE DE CLÔTURE : LA PRÉPARATION ET L'ÉVÉNEMENT	14
5. ACTIVITÉ DE FABRICATION ARTISANALE DE MATÉRIEL DE CIRQUE	15
ANNEXES	16
Formulaire 1	16
Formulaire 2	17

Apprendre à vivre ensemble¹

Guide d'animation d'ateliers d'accompagnement psychosocial par le cirque

Préambule

Le cirque a des origines lointaines et diversifiées que l'on associe généralement à l'Égypte ancienne, à la Grèce et à la Rome antiques. Art vivant par excellence, le cirque s'est transformé au fil du temps et à travers l'espace, enrichi des traditions locales, dont, pour Haïti, la tradition, « surtout carnavalesque, des acrobates, équilibristes, jongleurs, contorsionnistes et autres comiques » (Bergman Fleury²). La possibilité de développer le cirque à partir des couleurs locales et la découverte de ses potentialités ont contribué à lui donner une visibilité et une vitalité dans le pays dans les dernières décennies. En particulier, la rencontre du cirque *social* et d'une méthodologie d'intervention par le cirque a ouvert des perspectives pour une forme d'intervention capable de rejoindre les jeunes confronté.e.s à des situations de grande vulnérabilité (vie dans la rue, négligence, violence...).

C'est à partir du début des années 2000 que le groupe *Recherche Action Formation – RAF*³ de Port-au-Prince, soutenu, au départ, par des partenaires nationaux comme la Plateforme Haïtienne de Plaidoyer pour un Développement Alternatif (PAPDA) et internationaux tels que *Cirque du Monde*, a mis en place un programme de cirque social visant les jeunes à partir de deux critères essentiels : être un ou une jeune en difficulté et aimer le cirque. Ce programme a donné naissance à *Cirque d'Haïti*. Progressivement, après une période initiale de formation par des instructeurs d'autres pays, *Cirque d'Haïti* a pu compter sur des moniteurs de cirque social locaux. De façon générale, le cirque *social* mise moins sur le recours à la figure du *clown* ou à des animaux et met d'abord l'accent sur un travail sollicitant plus directement le corps, le mouvement, l'entraide et la solidarité.

¹ Nous nous inspirons ici du nom donné à un camp d'été de cirque social qui a été mis sur pied à Port-au-Prince.

² Bergman Fleury a réalisé la traduction créole de ce guide, d'abord rédigé en français puisque l'une des rédactrices n'est pas familière de la langue créole. Dans le processus de traduction, Bergman Fleury a procédé à des recherches auprès de linguistes et écrivains créolophones, en particulier autour de la traduction du mot « cirque », pour lequel il a finalement proposé « sik-akwobat », formulation qui a été retenue pour ce guide. Cette traduction présente un double avantage, celui d'éviter certaines confusions (« sik » étant utilisé pour « sucre », et aussi, même si plus rarement, pour « cycle »), tout en référant précisément à cette « tradition haïtienne, surtout carnavalesque, des acrobates, équilibristes, jongleurs, contorsionnistes et autres comiques ».

³ Ce groupe a été fondé en 2007 par un collectif de professionnel.le.s en Haïti dont Irdèle Lubin, travailleuse sociale, était la 1^{ère} coordonnatrice adjointe.

Sur le plan de l'intervention, le programme de cirque social mis en place par le groupe RAF en Haïti est fondé sur les éléments de base suivants⁴ :

- Les jeunes qui participent aux activités de cirque social sont des sujets, des acteurs et des actrices;
- L'accompagnement a pour but de les aider à aller de l'avant;
- L'accompagnement part du sujet et de la volonté de ce dernier de poursuivre avec l'accompagnement. Il se veut souple pour s'adapter aux contraintes vécues par les sujets participants;
- Le développement de la personne, le renforcement du travail en équipe et la responsabilité citoyenne sont au cœur de l'accompagnement;
- Le cirque n'y est pas considéré comme une fin en soi, mais comme un moyen; il y est vu comme un tremplin. L'accompagnement ne fait pas la promotion de la compétition;
- Le cirque social crée un espace de participation dans lequel la personne peut facilement s'approprier l'activité.

⁴ L'énoncé de ces éléments de base est tiré de : Lubin, I. (2015) Jeunes en difficulté, réinsertion sociale, lutte de place; où en sommes-nous avec le programme de cirque social en Haïti? *Cahiers du CEPODE*, no 5, pp. 155-177.

1. Présentation des ateliers d'accompagnement psychosocial par le cirque

Les ateliers d'accompagnement psychosocial par le cirque mettent en œuvre une méthodologie d'intervention souple, à la fois individuelle et de groupe, permettant de travailler à différents niveaux avec les jeunes qui y participent.

Les objectifs des ateliers

Les ateliers poursuivent différents objectifs, principalement psychosociaux. Pour les jeunes qui y participent, ils visent à :

- Favoriser et encourager l'apprentissage du travail d'équipe;
- Favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance à un groupe et des comportements socialement responsables;
- Développer l'estime de soi, la confiance en soi et la confiance en l'autre;
- Stimuler la découverte de plaisirs constructifs et canaliser leur énergie vers des activités positives;
- Stimuler la créativité;
- Favoriser le développement de la persévérance et de la concentration;
- Découvrir et développer les capacités physiques (flexibilité, force, agilité, etc.);
- Accompagner dans l'apprentissage des techniques de cirque.

Par ailleurs, au-delà des objectifs plus immédiats, les ateliers aspirent aussi à contribuer à :

- Accompagner les jeunes à prendre leur place et à se faire valoir comme membre à part entière dans la société haïtienne ;
- Les encourager à explorer diverses voies de réinsertion sociale tel un retour à l'école, un retour dans leur famille ou, à défaut d'une vie en groupe ou en colocation, la réalisation d'une activité économique, l'apprentissage d'un métier et la mise en valeur de ce dernier, etc.
- Développer la conscience sociale chez les jeunes.

À qui s'adressent ces ateliers?

Les ateliers s'adressent aux jeunes (enfants, adolescent.e.s et jeunes adultes) en général, mais prioritairement aux jeunes en situation de grande difficulté. À cet égard, ils visent d'abord les jeunes qui se trouvent particulièrement exposé.e.s à la violence des gangs armés des dernières années avec l'arrivée du gouvernement Tèt kale au pouvoir ou qui sont recruté.e.s ou susceptibles d'être recruté.e.s par les gangs armés.

Les ateliers peuvent rejoindre des jeunes entre 10 et 25 ans. Idéalement, les jeunes sont regroupé.e.s en fonction des tranches d'âge. On formera ainsi un groupe distinct pour les enfants et les adolescent.e.s, et un autre pour les jeunes adultes.

Filles et garçons peuvent être dans un même groupe, et cette mixité est même privilégiée lorsque c'est possible, en ce qu'elle favorise le travail sur les objectifs psychosociaux de la série d'ateliers.

La taille du groupe

Le groupe accompagné dans les ateliers ne doit être ni trop petit ni trop grand. Un groupe d'une quinzaine de jeunes s'avère la formule idéale, mais un groupe d'une dizaine de jeunes ou encore allant jusqu'à une vingtaine est tout à fait envisageable.

Qui peut animer les ateliers?

L'animation des ateliers d'accompagnement psychosocial par le cirque est réalisée en tandem, lequel est composé d'un.e intervenant.e psychosocial.e (travailleuse sociale ou travailleur social ou autre intervenant.e professionnel.le) et d'un moniteur ou monitrice en cirque social.

Les membres du tandem ont chacun leur rôle spécifique tout en travaillant en complémentarité étroite.

Un espace physique adapté à la réalité et au contexte actuel du pays et propice aux ateliers de cirque social

Les ateliers de cirque social doivent se tenir dans un espace suffisamment grand et sécuritaire.

On privilégiera un lieu à l'extérieur, autant que possible, fermé pour s'assurer de la sécurité des jeunes, et du maintien d'une relative intimité. Avant la tenue de chaque séance, l'espace devra avoir été inspecté pour éviter que s'y trouvent de petits objets et détritrus qui pourraient être dangereux.

Matériel de cirque

La réalisation des ateliers d'accompagnement psychosocial par le cirque suppose la disponibilité d'un matériel de cirque de base. Le choix du matériel sera effectué par le moniteur ou la monitrice de cirque social en collaboration avec l'intervenant.e psychosocial.e, en fonction des ressources disponibles, des spécialités du moniteur ou de la monitrice et de la composition du groupe de jeunes.

À titre indicatif, le matériel de base pourrait être constitué de balles à jongler, de quilles, de bâtons fleurs, etc.

Le plus souvent, le matériel de cirque est fabriqué artisanalement.

Durée et fréquence des ateliers

Les ateliers d'accompagnement psychosocial par le cirque se déroulent sur plusieurs séances.

Idéalement, une quinzaine de séances seront planifiées au total. Lorsque c'est possible, plusieurs séances par semaine (deux à trois) seront prévues.

Par ailleurs, en fonction des contraintes, une session impliquant une dizaine de séances (voire moins dans certains cas) peut être envisagée.

Dans tous les cas, chaque séance (atelier) a une durée de trois heures environ. La terminaison de chaque atelier est souvent un moment difficile à gérer, les jeunes souhaitant rester dans l'espace des ateliers et trouvant pour cela toute sorte de prétextes. Lorsque les conditions le permettent et qu'un.e membre de l'équipe d'accompagnement

est disponible, la possibilité peut être donnée aux jeunes de rester pour s’amuser dans l’espace où se tiennent les ateliers.

S’entendre sur des balises pour le vivre ensemble pendant les ateliers

Lors de la première séance d’atelier, les participant.e.s sont invité.e.s à réfléchir ensemble et à s’entendre sur un certain nombre de règles qui permettront de soutenir le vivre ensemble pendant les ateliers.

L’équipe d’accompagnement pourra commencer par identifier un certain nombre d’attentes et de règles de base nécessaires au bon déroulement des ateliers, puis pourra inviter les jeunes à les commenter et éventuellement à nommer une attente qui leur tient particulièrement à cœur pour la bonne harmonie dans le groupe.

Il s’agit d’amener les jeunes à s’entendre collectivement sur les grands éléments d’une entente de vivre ensemble pendant les ateliers.

Quelques éléments d’ordre éthique

S’adressant à des jeunes, notamment des personnes encore mineures, le cirque social soulève un certain nombre d’enjeux d’ordre éthique face auxquels l’équipe d’accompagnement doit rester vigilante. Même si de nouveaux enjeux et défis peuvent surgir lors de la tenue des ateliers, certains d’entre eux peuvent d’emblée être identifiés.

Ainsi, le cirque social est une activité dans laquelle plusieurs personnes se trouvent réunies et où le contact physique (le toucher) entre les personnes s’avère inévitable, que ce soit lorsque le moniteur ou la monitrice en cirque accompagne un mouvement ou encore lorsque les jeunes participant.e.s pratiquent une figure acrobatique à plusieurs. Afin d’éviter d’éventuels malentendus et dérapages, il est important que l’équipe d’intervention clarifie dès la première rencontre les limites du toucher, qui se fait dans un but précis, dans la perspective du mouvement ou de la figure à réaliser.

D’une toute autre nature, un autre enjeu concerne l’autorisation de participation aux ateliers dans le cas d’une personne mineure. Cette autorisation de participation doit être confirmée par un parent qui aura à signer un formulaire à cet effet avant la tenue du premier atelier.

L'utilisation d'images (photos et vidéos) prises lors des ateliers doit aussi être encadrée.

Ainsi, d'une part, chaque jeune participant.e et un parent devront signer un formulaire autorisant une utilisation limitée de photos prises pendant les ateliers, exclusivement pour des fins de recherche et de visibilité du cirque social en Haïti. D'autre part, l'équipe d'intervention sensibilisera les jeunes qui participent aux ateliers à l'importance d'une utilisation responsable des photos et vidéos prises par les jeunes eux-mêmes. On pourra notamment les sensibiliser à l'importance de ne pas diffuser sur les réseaux sociaux des images permettant d'identifier un visage.

2. Composantes et déroulement de chaque rencontre d'atelier d'accompagnement psychosocial par le cirque

Chaque rencontre d'atelier, qui dure environ 3 heures, est structurée en une même série d'étapes; chacune de ses étapes a son importance et son rôle dans l'accompagnement psychosocial des jeunes qui y participent.

Les deux membres de l'équipe d'accompagnement sont présent.e.s à toutes les étapes de l'atelier.

Étape 1. Cercle de discussion de départ

Pour débiter l'atelier, les jeunes sont invité.e.s à s'asseoir en rond avec les membres de l'équipe d'accompagnement. Le cercle de discussion avec lequel s'amorce chaque atelier permet de partager comment chaque participant.e arrive à cette séance d'atelier de cirque social (sa santé, sa prédisposition à participer à l'atelier...), les journées qui ont précédé et ses souhaits pour la présente séance. C'est aussi l'occasion, pour les membres de l'équipe d'accompagnement, de revenir sur des observations faites lors de l'atelier précédent (interactions dans le groupe, comportements ou propos dérangeants...).

Lors de la première séance de la série d'ateliers, le cercle de discussion de départ permet aussi à chacun.e de se présenter, de commencer à faire connaissance avec les autres participant.e.s et avec la petite équipe d'animation. Si l'équipe d'accompagnement l'estime pertinent, chaque jeune peut être invité.e à dire un mot sur ses attentes et un ou deux objectifs qu'il ou elle souhaite réaliser pendant les ateliers.

Le cercle de discussion de la première séance est aussi l'occasion pour l'équipe d'accompagnement de poser certaines règles de fonctionnement tout en invitant les jeunes à s'entendre collectivement sur les grands éléments d'une entente de vivre ensemble pendant les ateliers.

Étape 2. Échauffement

La pratique du cirque qui s'effectue dans les ateliers est une pratique qui fait appel au corps, à l'agilité, à la résistance et à la coordination. Il s'agit donc d'un exercice physique qui exige une préparation du corps. C'est le but de cette deuxième étape où l'on fait des

exercices physiques pour préparer le corps et lui donner une certaine élasticité en vue des activités qui suivront. Lors de cette étape, on crée aussi une certaine disposition de l'esprit, une certaine motivation à réaliser un bon atelier.

Étape 3. Jeu

Après un bon échauffement, on réalise des jeux à la fois pour s'amuser, se mettre dans l'entrain et diminuer des tensions.

Certains jeux pourront être davantage ciblés en fonction de ce que l'équipe d'accompagnement aura observé précédemment (lors du même atelier ou d'une séance précédente) ou de ce qui aura été nommé lors des cercles de discussion (de la même séance ou de séances précédentes). Le jeu est donc ici un espace d'apprentissage ou de réapprentissage pour les jeunes et dans leurs relations avec les autres.

Étape 4. Toucher de matériel, acrobatie et création

À cette étape, on apprend à connaître, à découvrir et à expérimenter le matériel de cirque disponible. Il s'agit aussi de se familiariser avec la pratique de l'acrobatie. Les jeunes sont aussi amené.e.s à explorer la création de mouvements et de figures, que ce soit d'acrobatie ou avec le matériel de cirque.

Lors de la première séance, le moniteur ou la monitrice en cirque social commence par présenter l'ensemble du matériel auquel les participant.e.s auront accès et fait la démonstration de ce que chaque accessoire ou instrument permet (ce qui peut être fait avec des balles, par exemple). Quelques figures d'acrobatie sont aussi présentées et effectuées.

Chaque participant.e est, par la suite, invité.e à toucher et à essayer les accessoires de cirque. Le ou la monitrice de cirque pourra prévoir un moment où l'ensemble des jeunes seront initié.e.s à l'utilisation de chacun des accessoires disponibles. L'apprentissage de l'acrobatie se fait à travers des jeux de groupe.

Si l'initiation et l'appropriation du matériel et des figures constituent un moment nécessaire et essentiel à cette étape, les jeunes sont aussi amené.e.s, au fil des ateliers, à se perfectionner et à créer des numéros individuellement et à plusieurs, qui pourront être présentés lors du spectacle de clôture.

Ainsi, au fil des différentes séances d'atelier, les participant.e.s auront la possibilité d'approprier et d'améliorer leur apprentissage d'un instrument (balles pour la jonglerie

par exemple) ou d'une figure d'acrobatie, tout en ayant l'opportunité d'expérimenter plus d'un instrument ou d'une figure acrobatique.

Dans tous les cas, chaque participant.e doit avoir l'opportunité, à travers cette étape, de progresser dans ses apprentissages techniques.

Étape 5. Le cercle de discussion final

Il s'agit ici de faire un retour sur l'atelier du jour. Chacun.e est invité.e à prendre la parole. Les jeunes parlent de comment ils et elles se sont senti.e.s, de ce qui a été fait, apprécient ce qu'ils et elles ont aimé ou moins aimé en vue de rectifier ce qui devrait l'être dans la direction souhaitée et d'encourager les bonnes pratiques pour le vivre ensemble.

On en profite aussi pour discuter des comportements qui ont pu déranger lors de l'atelier et de tout ce qui peut faire avancer ensemble ou nuire au groupe. Par exemple, si des comportements d'agressivité ou de violence ont été constatés pendant l'atelier, l'équipe d'accompagnement reviendra sur les incidents et initiera une réflexion et un échange constructif à ce sujet (ce que cela nous fait vivre individuellement et comme groupe, ce que nous pouvons faire individuellement et comme groupe pour prévenir la violence dans les ateliers...).

Étape 6. Le bain ou la toilette

Après les ateliers, les participant.e.s sont invité.e.s à se laver les mains, le visage et, en fonction des installations disponibles, le reste du corps en vue de se rafraîchir, d'enlever la sueur et de se faire propre pour retourner chez soi.

Étape 7. Le goûter

C'est le moment de partager un moment précieux pour manger quelque chose ensemble avant de rentrer chez soi. Dépendamment de la situation des jeunes, le goûter peut se faire à un autre moment, au début de la séance d'atelier si l'équipe d'animation constate que les jeunes n'ont pas la possibilité de s'alimenter suffisamment avant leur arrivée.

3. Les outils de suivi de la démarche de groupe et du cheminement de chaque jeune

L'équipe d'accompagnement restera attentive à la fois à la démarche du groupe et au cheminement de chaque jeune tout au long de la série d'ateliers.

À cet effet, l'équipe aura recours à différents outils de suivi :

Rencontres de l'équipe d'accompagnement

Ces rencontres se tiennent après chaque atelier. Chaque membre de l'équipe partage ses observations concernant, d'une part, la dynamique du groupe, les interactions et leur évolution et, d'autre part, chaque jeune qui participe à l'atelier de cirque. Les observations concernant chaque jeune sont consignées dans un cahier de bord. Ces rencontres permettent aussi de se donner des orientations pour le prochain atelier.

Cahier de bord de l'équipe d'accompagnement

Le cahier de bord permet de faire un suivi régulier de la participation et de l'évolution de chaque jeune à travers l'atelier. Le cahier de bord est complété après chaque séance, et ce, pour chaque jeune. On y retrouve des observations des deux membres de l'équipe sur des éléments aussi différents que la confiance en soi, les interactions avec les autres jeunes et avec les membres du tandem, le respect des consignes, les habiletés et défis techniques, etc.

Le cahier de bord contient aussi des notes et des recommandations pour chaque jeune suite à chaque atelier de cirque social (tout est noté et inscrit pour le suivi).

Dossier de chaque participant.e

Distinct du cahier de bord qui réunit des notes concernant chaque jeune en lien avec sa progression à travers les ateliers, le dossier personnel contient, quant à lui, des informations personnelles (âge, scolarité...) et le profil familial de chaque participant.e. Seul.e.s les intervenant.e.s ont accès au dossier; celui-ci est confidentiel.

4. Le spectacle de clôture : la préparation et l'événement

Dès le premier atelier, les jeunes sont informé.e.s qu'un spectacle sera organisé à la suite de la série d'ateliers et auquel ils et elles auront la possibilité d'inviter quelques personnes, des membres de la famille ou ami.e.s. Lorsque les conditions et l'espace le permettent, le spectacle peut aussi être ouvert à la communauté.

Pour les jeunes qui participent aux ateliers de cirque social, la perspective du spectacle est un incitatif à donner le meilleur de soi lors des ateliers et à travailler en collaboration avec les autres jeunes et l'équipe d'accompagnement.

La préparation du spectacle proprement dite peut commencer après quelques séances d'ateliers et l'approvisionnement d'une partie du matériel de cirque ou de figures acrobatiques.

Le spectacle peut être préparé en vue d'une fête en particulier (par exemple, la fête des Mères) ou être organisé autour d'un thème. L'initiative de ce choix est donnée aux jeunes qui participent aux ateliers, qui peuvent aussi décider d'un spectacle plus libre, sans thème précis. Dans tous les cas, les jeunes devront s'entendre autour d'une proposition pour le spectacle : avec ou sans thème général, figures, enchaînements, musique, costumes, maquillage, etc.

Le spectacle, qui vient clôturer la série d'ateliers de cirque social, peut se dérouler dans le même espace que celui où ont lieu les ateliers. Par ailleurs, si les conditions le permettent, il pourrait aussi se tenir dans un endroit plus ouvert dans la communauté.

Le site du spectacle peut être décoré pour lui donner un aspect festif. L'événement est accompagné de musique. Si les conditions le permettent, un goûter ou un repas est offert.

5. Activité de fabrication artisanale de matériel de cirque

L'équipe d'accompagnement peut organiser, lors d'une des séances d'ateliers, une activité de fabrication artisanale de matériel de cirque qui permettra non seulement aux jeunes de s'y initier, mais aussi de conserver ce matériel lorsque les ateliers seront terminés. Cela peut leur permettre de poursuivre la pratique du cirque si elles et ils le souhaitent.

Pour cela, les jeunes qui participent aux ateliers seront mis à contribution pour réunir, en prévision de cette activité, différents objets (bouteilles de plastique, sable, etc.) qui serviront à la fabrication du matériel.

ANNEXES

Formulaire 1 : AUTORISATION DE PARTICIPATION DE MON ENFANT AUX ATELIERS DE CIRQUE SOCIAL

LIEU DES ATELIERS (À COMPLÉTER PAR L'ÉQUIPE D'ACCOMPAGNEMENT) :

DATES ET HORAIRES DES ATELIERS (À COMPLÉTER PAR L'ÉQUIPE D'ACCOMPAGNEMENT) :

PAR LA PRÉSENTE, JE CONFIRME QUE J'AUTORISE MON ENFANT QUI A POUR PRÉNOM ET NOM :

NÉ.E LE : _____ À PARTICIPER AUX ATELIERS DE CIRQUE SOCIAL AUX DATES, HEURES ET LIEU INDIQUÉS PLUS HAUT

NOM COMPLET DU PARENT

SIGNATURE DU PARENT

NOM COMPLET DE L'INTERVENANT.E

SIGNATURE DE L'INTERVENANT.E

SIGNÉ À : _____

LE : _____

Formulaire 2 : AUTORISATION D'UTILISATION RESTREINTE DE PHOTOS PRISES DANS LE CADRE DE LA PARTICIPATION AUX ATELIERS DE CIRQUE SOCIAL

LIEU DES ATELIERS (À COMPLÉTER PAR L'ÉQUIPE D'ACCOMPAGNEMENT) :

DATES DES ATELIERS (À COMPLÉTER PAR L'ÉQUIPE D'ACCOMPAGNEMENT) :

PAR LA PRÉSENTE, JE CONFIRME QUE J'ACCEPTE QUE DES PHOTOS PRISES LORS DES ATELIERS DE CIRQUE SOCIAL DANS LESQUELLES

_____ (NOM DU JEUNE OU DE LA JEUNE) APPARAÎT SOIENT UTILISÉES POUR DES FINS DE RECHERCHE ET DE VISIBILITÉ DES ACTIVITÉS DE CIRQUE SOCIAL.

NOM COMPLET DU JEUNE

SIGNATURE DU JEUNE

NOM COMPLET DU PARENT

SIGNATURE DU PARENT

SIGNÉ À : _____

LE : _____

Pour plus d'informations et contacts :

irdele.lubin@umontreal.ca

irdelelubin@gmail.com